

BUREAU DE L'INTÉGRATION DFAE/DFEP

777.301.1 Nep

Berne, le 11 novembre 1991

Conférence Walras¹ organisée par le Vorort, Zürich, 7-8.11.91Note à : Monsieur le Directeur F. Blankart

Copie à : jek, ari, gir, imb, bal, jag, zos, ~~was~~, gjd, ebe, tous les collaborateurs du BI
Délégation suisse près l'AELE et le GATT, Genève
Mission suisse, Bruxelles

1. Moins de trois semaines après la fin des négociations sur l'EEE, plusieurs grands patrons d'importantes entreprises suisses ont **soutenu avec vigueur**, clarté et force le concept de l'EEE, étant entendu qu'il s'inscrit dans le cadre d'une adhésion future de la Suisse à la CE. Les **freineurs** sont venus du côté de la politique et du secteur de la construction, les propres forces de la Suisse devant suffire pour effectuer les ajustements nécessaires; des voix **indifférentes** se sont aussi fait entendre, la Suisse étant contrainte de toute manière à s'adapter.

Aucun point d'interrogation n'est apparu au sujet d'une approbation de l'EEE par le Parlement; seul le **peuple** préoccupe et les **opposants** s'accrochent au dossier **politique** et **institutionnel** pour bloquer le processus. Les grands de l'économie sont enfin disposés à faire leur part en matière d'information pour vendre l'EEE au peuple suisse. La question de l'**information à la population** a été considérée comme étant le **dossier le plus difficile** et le **plus important** pour ces treize prochains mois.

2. *M. P. Borgeaud* n'a **pas pris position** sur l'EEE. On retiendra de ses propos qu'il faudra considérer les conséquences d'un non au referendum qui ne

1. Pour la liste des conférenciers et le programme, voir Annexe 1

serait pas facile à comprendre pour la CE et pour nos partenaires de l'AELE; que l'insuffisance institutionnelle dans l'EEE est plus grave pour la Suisse que pour les autres pays de l'AELE; que l'EEE met à jour la réalité suisse avec le besoin de **réformes internes** et de réexaminer la **politique de neutralité**; enfin, une Suisse forte ne se réalisera ni avec "l'Alleingang" ni avec l'adhésion à la CE, les réformes doivent venir de **nos propres forces**.

3. *M. U. Bremi* a qualifié l'accord transit de bon et s'est montré **défavorable** à l'EEE ("niemand steht wirklich hinter dem EWR" (Dieser ist ein) "unsicherer Weg"); selon lui, l'**économie** doit convaincre le peuple des **conséquences** d'un **non** à l'EEE. Il s'est demandé si l'on pouvait présenter les points économiques qui ont de grandes implications pour le dossier politique (initiatives populaires). Si l'EEE se limite à des avantages économiques à court terme, on court le risque d'un non au referendum. En conclusion, la Suisse devrait faire un pas vers la CE dans 3, 4 ou 5 ans si celle-ci se développe dans la **direction** que **nous voulons**.
4. *M. E. Grimm* n'a pas pris une position définitive sur l'EEE mais l'a laissée transparaître. Pour lui, les institutions sont loin des attentes, la situation de base s'est changée et un **oui** pour l'EEE devrait être un **oui** pour l'**adhésion** à la CE. Le secteur de la construction n'a pas besoin de protection (!); le **point central** de l'EEE est **politique** et **institutionnel**. Il a conclu en soulignant avec conviction que la Suisse était capable de progresser avec ses **propres forces** et de construire elle-même sa maison.
5. *MM. A. Steinmann* et *B. Weiss* pensent que l'économie suisse devra s'adapter avec ou sans EEE, avec ou sans adhésion à la CE, car indépendamment de la voie politique choisie, les **décisions** devront être prises **plus rapidement** et l'**organisation industrielle** devra être plus **rationnelle** afin de gagner en efficacité. Le marché intérieur suisse se fera avec ou sans EEE; le **défi européen** s'appelle: **concurrence**. La qualité suisse et le "made in Switzerland" devront être redéfinis car ils ne suffiront plus pour maintenir la place de la Suisse sur les marchés extérieurs.
6. *M. A. Leuenberger* (L) a indiqué qu'une bonne position de départ n'est pas une garantie pour des succès futurs. Le facteur clé est l'**innovation**. Chaque entrepreneur doit juger pour lui-même, soit pour ses produits, l'effet de l'intégration des marchés en Europe. Les **inconvenients de l'EEE** sont **relativisés** avec la perspective de l'adhésion à la CE. L'EEE est utilisable et acceptable pour un **temps limité**; les 4 libertés amélioreront la concurrence internationale alors que l'acquis en matière de **politique** sociale est moins intéressant. Le peuple ne pourra prendre une décision sur la politique

européenne que si les inconvénients et les avantages d'une adhésion à la CE sont mis en évidence. La Suisse étant au coeur de l'Europe, *L* ne peut pas s'imaginer qu'elle ne soit pas **dans la CE à long terme**.

7. *Herr W. Schluep*, ehemaliger Präsident der schweizerischen Kartellkommission, beschäftigte sich in seinem Referat mit den unterschiedlichen Wettbewerbsphilosophien der Schweiz und der EG. Er kam dabei zum Schluss, dass sich die beiden Ansätze zwar im Instrumentarium, nicht so sehr aber in den damit - wenigstens theoretisch - erzielbaren Resultaten unterscheiden. Sowohl mit dem Ansatz der EG - Verbotsgesetzgebung mit Erlaubnisvorbehalt - als auch mit demjenigen der Schweiz - Missbrauchsgesetzgebung - lassen sich wettbewerbsfremde Ziele verfolgen.
Wegen ihrer Offenheit gegenüber industriepolitischen, aber auch sozial- und gesellschaftspolitischen Einflüssen können deshalb beide Philosophien der Kategorie der instrumentalen Wettbewerbspolitik (im Gegensatz zur institutionellen Wettbewerbspolitik) zugeordnet werden.
8. *Sir L. Brittan* a décrit le résultat des négociations sur l'EEE en matière de concurrence basé sur les deux piliers pour la concurrence et pour les aides publiques; la Suisse doit réaliser que les choses changent et qu'elles continueront à changer; en matière de concurrence, elle devra **modifier les arrangements actuels**. La politique de concurrence doit faire partie de la **politique industrielle**; il n'existe **pas de conflit majeur** entre ces deux politiques.
9. *M. P. Gasser* a apporté son soutien à l'EEE. Les **marges** actuelles impliquent que la **discrimination** de la CE envers la Suisse prend une **dimension vitale** pour l'industrie des machines. Au vu des avantages économiques, le **prix politique** de l'EEE est "**vertretbar**". L'EEE remplit le postulat du VSM avec l'accès au marché de la CE dont les marchés publics, la libre circulation des personnes, l'ouverture aux programmes CE de R&D et l'insertion dans la dynamique de la CE. Le renoncement à l'EEE implique à **long terme** le **sabotage de l'industrie d'exportation** et représente un danger pour le bien-être. L'**accès au marché** de la CE est **indispensable** et l'indépendance absolue est un anachronisme.
10. *M. W. Frehner* a donné le **soutien** de la SBS pour l'EEE avec, plus tard, une adhésion à la CE. Une augmentation de la **concurrence** est **préprogrammée** et les **marges** vont baisser. Le rapport Hauser sous-estime les pertes économiques sans intégration. "Kein Abseitstehen soll oder kann". La libéralisation complète avec l'EEE, la licence unique et le **marché du travail** -encore plus important- sont les **apports clés** de l'EEE. Ces dernières années "l'Al-

leingang" de la BNS a été payé par une volatilité plus grande des taux d'intérêt et de change. Les **risques** d'un "Alleingang" sont plus grands que ceux de l'EEE.

11. *M. R. Schäuble* a enfin également donné **son soutien** pour l'EEE; les assurances veulent devenir euro-compatibles. Il faut tout entreprendre pour assurer le succès de l'EEE. L'adhésion à la CE est nécessaire.



Ph. Nell

B. Heggli

WALRAS KONFERENZ 1991

**UNTER DEM PATRONAT DES SCHWEIZERISCHEN
HANDELS- UND INDUSTRIE-VEREINS (VORORT)**

EINLADUNG

“Der Weg der Schweiz in die europäische Integration”

Die Schweiz im Umfeld eines sich im Wandel befindenden Europas. Die europäische Integration im Hinblick auf die Entwicklung in Staat und Wirtschaft. Optionen und Zukunftsperspektiven für die Schweizer Wirtschaft. Politische und wirtschaftliche Aspekte einer tragfähigen schweizerischen Politik für das zukünftige Verhältnis der Schweiz zur EG. Führende Persönlichkeiten der Schweizer Wirtschaft suchen nach denkbaren Wegen. Als Gastreferent spricht der Vizepräsident der Kommission der Europäischen Gemeinschaft, Sir Leon Brittan.

**In Zusammenarbeit mit dem Comité Suisse-Communauté européenne,
der Schweizerischen Handelskammer für Belgien und Luxemburg**

7. und 8. November 1991
Städtisches Kongresszentrum Limmat, Zürich
Limmatstrasse 118, Tel. 01/271 52 40

Donnerstag 7. November

Zeit	Referent	Thema/Inhalt des Referates
09.00 – 09.30 Uhr	 Pierre Borgeaud Präsident des Schweizerischen Handels- und Industrievereins, Präsident des Verwaltungsrates der Gebrüder Sulzer AG	“Begrüssung”
09.45 – 10.15 Uhr, anschl. Diskussion	 Ulrich Bremi Nationalratspräsident, Verwaltungsratspräsident der Georg Fischer AG	“Die politische Dimension der europäi- schen Integration für die Schweiz”
Kaffeepause: 10.40 – 11.00 Uhr		
11.00 – 11.30 Uhr, anschl. Diskussion	 Erwin Grimm Zentralpräsident des Schweizeri- schen Baumeisterverbandes, Vizepräsident des Verwaltung- rates der Spaltenstein Holding AG	“Wieviel Selbstvertrauen und Selbst- behauptung kann die Schweiz beanspru- chen?”
Arbeitslunch 12.00 – 13.15 Uhr		
13.30 – 14.00 Uhr, anschl. Diskussion	 Dr. Andreas Steinmann Geschäftsführender Partner SCG St. Gallen Consulting Group	“Die Schweiz und Europa – Über die Notwendigkeit der Realisierung strategi- scher Unternehmensentscheide”
14.20 – 14.50 Uhr, anschl. Diskussion	 Branco Weiss Unternehmer	“Wie können Unternehmen in der Schweiz einen neuen Mehrwertzyklus schaffen?”
Kaffeepause: 15.10 – 15.30 Uhr		
15.30 – 16.00 Uhr, anschl. Diskussion	 Dr. Hans-Jörg Bertschi Mitglied der Geschäftsleitung Bertschi AG	“Die Perspektiven der Schweizer Transportwirtschaft im EG-Binnenmarkt”

Ende 1.Tag: ca. 16.20 Uhr

Freitag 8. November**Zeit****Referent****Thema/Inhalt des Referates**

09.00 –
09.30 Uhr,
anschl.
Diskussion



Dr. Andreas F. Leuenberger
Präsident der Schweizerischen
Gesellschaft für Chemische Indu-
strie (SGCI), Vizepräsident und
Delegierter des Verwaltungsrates,
stv. Vorsitzender der Konzern-
leitung F. Hoffmann-La Roche AG

“Die europäische Integration als Heraus-
forderung für die schweizerische chemi-
sche Industrie”

09.50 –
10.20 Uhr,
anschl.
Diskussion



Prof. Dr. Walter Schlupe
Präsident des Verwaltungsrates
der Biber Holding AG

“Die Wettbewerbsphilosophien der EG
und der Schweiz im Vergleich”

Kaffeepause: 10.40 – 11.00 Uhr

11.00 –
11.30 Uhr,
anschl.
Diskussion



Sir Leon Brittan
Vizepräsident der Kommission
der Europäischen Gemeinschaften

“Competition Policy in the European
Community”

Arbeitslunch 12.00 – 13.15 Uhr

13.30 –
14.00 Uhr,
anschl.
Diskussion



Dr. Thomas P. Gasser
Präsident des Vereins Schweizeri-
scher Maschinen-Industrieller
(VSM), stv. Vorsitzender
der Konzernleitung ABB

“EG 92 - Ausgangslage, Anliegen und Per-
spektiven der schweizerischen Maschinen-
industrie”

14.20 –
14.50 Uhr,
anschl.
Diskussion



Walter G. Frehner
Generaldirektor,
Vorsitzender der Geschäftsleitung
des Schweizerischen Bankvereins

“Der Finanzplatz Schweiz in europäischer
Perspektive”

Kaffeepause: 15.10 – 15.30 Uhr

15.30 –
16.00 Uhr,
anschl.
Diskussion



Dr. Rolf Schäuble
Präsident des Schweizerischen
Versicherungsverbandes (SVV),
Generaldirektor der Zürich
Versicherungsgesellschaft

“Die Schweizer Versicherer sind auf
Europa vorbereitet”

Ende 2.Tag: ca. 16.20 Uhr

DER MANN, DER DIESER KONFERENZ DEN NAMEN GAB:



WALRAS, MARIE ESPRIT LÉON: geboren am 16. Dezember 1834 in Evreux (Dép. Eure), gestorben am 5. Januar 1910 in Clarens/Montreux. Der gebürtige Franzose gilt als der bedeutendste Kopf der schweizerischen Wirtschaftswissenschaft. Er ist der Begründer der Lausanner Schule der mathematisch orientierten Nationalökonomie, die von Vilfredo Pareto später weitergeführt wurde. Walras wurde 1870 vom Waadtländer Staatsrat im Alter von 37 Jahren als ausserordentlicher Professor nach Lausanne

berufen, wo er später auch Ordinarius wurde und während 22 Jahren wirkte. Im Laufe seiner langen wissenschaftlichen Laufbahn publizierte er 1874-1877 sein Hauptwerk „Eléments d'économie politique de la monnaie“ (zwei Bände) sowie 1887 „Théorie de la monnaie“ und 1898 „Etudes d'économie politique appliquée“. Walras entwickelte den Begriff des Grenznutzens. Sein grösstes Verdienst ist die elegante mathematische Darstellung der allgemeinen Interdependenzen in einem simultanen statischen Gleichungssystem.

ARBEITSGEMEINSCHAFT WALRAS-KONFERENZ:

Organisation und Administration:

Holliger Portfolio AG
Obertor 14
CH-8253 Diessenhofen
Telefon 053/37 28 78
Telefax 053/37 18 14

Öffentlichkeitsarbeit und Werbung:

Klaus J. Stöhlker AG
Zollikerstrasse 114
CH-8702 Zollikon
Telefon 01/391 80 88
Telefax 01/391 25 45

SPONSOREN:



BANKVERBINDUNG:

WALRAS-Konferenz, Raiffeisenbank, 8254
Basadingen, Kontonummer 170.000.57.281.

ZIMMERRESERVIERUNG:

Verkehrsverein Zürich,
Telefon 01/211 40 00